

La pêche aux jobs sur l'internet

CHÔMAGE ► En Valais comme ailleurs, le marché gris cache la grande majorité des emplois potentiels. Divers moteurs de recherche en ligne les font remonter à la surface.

PASCAL CLAIVAZ

En ce début 2007 et selon diverses sources spécialisées, la Suisse semble faire le plein d'emplois. Pourtant, la dispersion des offres demeure telle que la recherche d'un poste de travail continue d'être ardue.

L'Observatoire valaisan de l'emploi a décidé d'empoiagner le problème. Il a demandé à Sandrine Branca de mettre sur pied le projet VS-link, un réseau disponible sur l'internet depuis le 24 novembre dernier (voir notre édition du 7 décembre 2006). Cette nouvelle plateforme se veut un pont entre les entreprises, les étudiants et les diplômés du canton, qui sont au bénéfice d'une formation supérieure. A terme, VS-link ambitionne d'offrir une bourse d'emplois, de relier les entreprises innovantes et de constituer ainsi un vivier de compétences.

La dispersion des offres n'est pas seulement la caractéristique du Valais. Elle est une constante du marché de l'emploi helvétique. Depuis quelques années, des opérateurs privés de mises en ligne cherchent à combler cette lacune.

Emplois en ligne

JobUPch, par exemple, se concentre sur le marché romand. Ce site en ligne existe depuis 1999. L'entreprise a no-

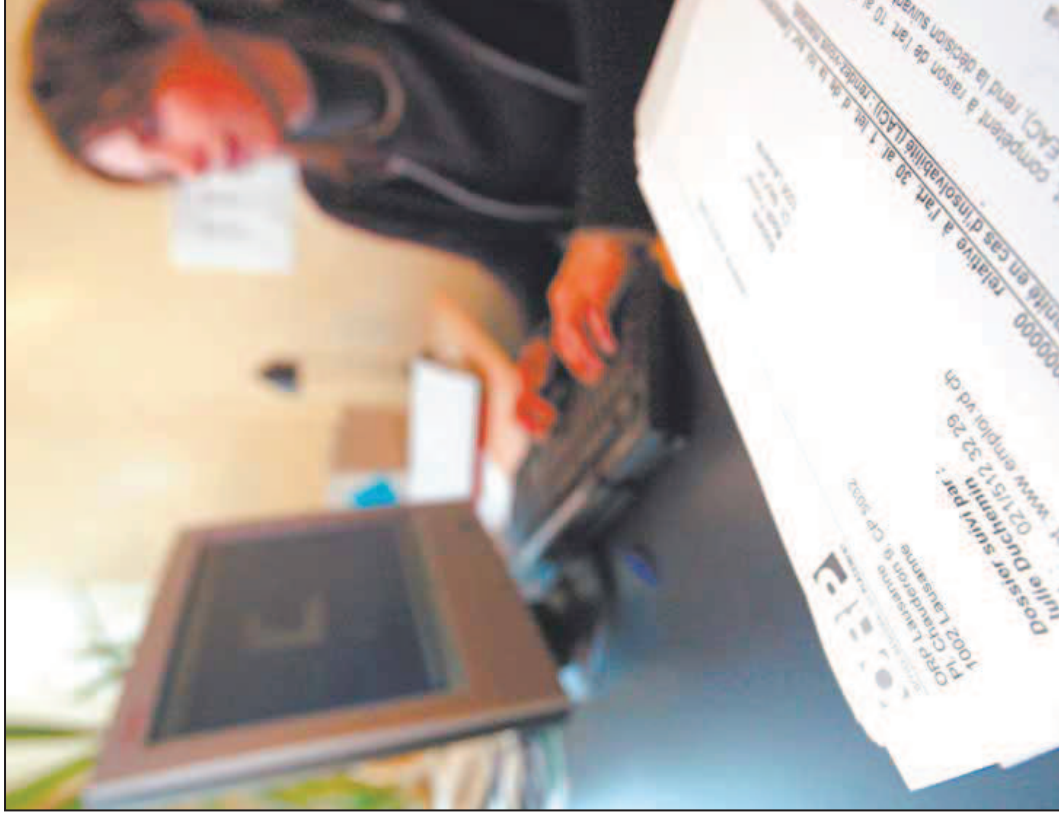
tamment reçu le prix Stratégis de l'entrepreneuriat 2004, décerné par Bilan et HEC Espace Entreprise de l'Université de Lausanne. Ses bastions sont les cantons de Genève et de Vaud, mais la jeune société a la volonté de se développer également sur Neuchâtel, Fribourg, le Valais et le Jura. «*En ce moment, c'est l'explosion*», déclare son fondateur et gérant Wouter van der Lelij. «*Depuis un an, le nombre des annonces a doublé*». Ce commentaire contraste avec une impression encore largement répandue, en Suisse romande, de pénurie d'emplois et d'appauvrissement rampant de la population. Pour le responsable de JobUPch, au contraire, c'est l'impression de pléthore qui prédomine. Dans le même temps, il estime que, même à Genève, son site couvre à peine 20% des offres totales. Beaucoup restent encore dispersées en tre différentes sociétés de conseils en placements, des offices étatiques de placements régionaux, etc. Le reste appartient au marché gris (bouche à oreille). Justement pour Wouter van der Lelij, le Valais, Fribourg ou Neuchâtel demeurent largement des zones de marché gris. D'où sa volonté de le développer: «*Nous sommes prêts à engager trois personnes pour démarcher les employeurs de ces trois cantons, car*

nous sommes conscients d'y être encore très loin de notre potentiel».

JobUP précise qu'elle ne fonctionne pas comme une agence de placement, puisqu'elle n'intervient en aucun cas dans le processus de recrutement. Cependant elle n'est pas non plus un moteur de recherche, car ce sont les employeurs qui inscrivent directement leurs offres d'emplois chez elle.

Jobsuchmaschine.ch, spécialisé sur la Suisse allemande, fonctionne lui comme un moteur de recherche, une sorte de Google de l'emploi. L'entreprise en ligne se déclare le deuxième moteur de recherche spécialisé du pays derrière Jobs.ch, qui annonce près de 21 000 emplois ouverts, en provenance de 4741 entreprises.

Signalons encore l'américain Monster (www.monster.ch) qui emploie 25 personnes dans sa filiale suisse. Il fait référence à des centaines de milliers d'offres d'emplois en Suisse, en Europe et dans le monde. Et en Valais? Nous avons testé. Apparemment, pour ce courtier international, tout comme pour JobUPch, notre canton recèle encore beaucoup de potentiel. Et enfin, n'oublions pas les offres d'emploi dans la presse écrite qui sont très efficaces.



Les offres d'emplois qui remontent en ligne sur l'internet ne sont que la pointe de l'iceberg du marché gris. KEVSTONE

Des ORP flottant sur le marché gris

Le directeur de l'institut conjoncturel KOF/EPFZ Jan-Egbert Sturm déclarait, dans La Liberté du 3 janvier passé, que la Suisse dépasserait son potentiel de croissance à long terme, fixé jusqu'ici à 1,5% par an.

Cela signifie-t-il une croissance à long terme de 1,7% de 2% ou de 2,3% par année? Quel que soit le chiffre, cela fait beaucoup. En tout cas, les Offices régionaux de placements (ORP) valaisans

remarquent quelques frémissements sur le front de l'emploi (voir sous www.espace-emploi.ch). Et la théorie du marché gris semble justifiée. C'est à

Genève qu'elle se vérifie le mieux, puisque l'on peut y comparer les places ouvertes sur le site de l'ORP régionale avec celles de JobUPch. Le résultat parle de lui-même: JobUP offre actuellement 1500 emplois ouverts sur Genève et l'ORP seulement 126 (places ouvertes depuis 60 jours). Quant à Monster.ch, il en annonce 620 sur Genève.

Selon les dires de son directeur, les 1500 emplois ouverts de JobUP ne couvriraient même pas les 20% de l'offre réelle (voir le texte principal).